

Photo : Gouvernement du Paraná

Cultiver la Résilience Juste

Gestion partagée de la Forêt Métropolitaine de l'État du Paraná Case Study Database

Une compilation des bonnes pratiques et des leçons apprises pour apporter
des solutions infranationales innovantes aux problèmes mondiaux

Introduction

La conservation des écosystèmes et de la biodiversité est devenue un défi mondial, en particulier dans les contextes où la pression du développement et la dégradation de l'environnement affectent les aires protégées. Assurer la résilience de ces territoires implique non seulement des stratégies écologiques, mais aussi une approche inclusive qui intègre les communautés locales dans leur gestion. À cet égard, les peuples autochtones se sont révélés être des alliés essentiels dans la protection de la nature, grâce à leurs connaissances ancestrales et à leurs pratiques durables. Avec l'évolution des modèles de gouvernance, la gestion partagée apparaît comme une solution innovante pour concilier la préservation de l'environnement et la reconnaissance des droits territoriaux et culturels des populations autochtones.

Auteur

Regions4, en partenariat avec le gouvernement du Paraná et avec le soutien du gouvernement écossais.

Résumé

L'initiative de gestion partagée de la Forêt métropolitaine de l'État du Paraná au Brésil établit un modèle pionnier de cogestion entre l'Instituto Água e Terra (IAT) et la communauté indigène locale. Officialisé en 2022, cet accord permet à 35 autochtones de rester dans l'unité de conservation, en garantissant leur droit d'utiliser le territoire dans le cadre d'un plan de gestion durable. Les activités comprennent le reboisement avec des espèces indigènes, l'éducation à l'environnement, le tourisme responsable et la surveillance communautaire. Cette approche renforce la résilience écologique et sociale, en encourageant la conservation du biome de la forêt atlantique tout en valorisant la culture et les connaissances traditionnelles des populations autochtones.

Informations clés

Localisation: Paraná, Brésil

Domaines d'intérêt: Résilience juste; aires protégées; tourisme durable

Créé en: 2021

Objectifs de développement durable abordés

ODD 10, 13, 15 et 17

Objectifs du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming à Montréal abordés:

Objectifs 1, 2 et 3, 10, 11 et 22

Collection spéciale

Cette étude de cas fait partie d'une collection spéciale développée dans le cadre du travail de Regions4 sur la résilience juste au niveau infranational, avec le soutien du gouvernement écossais. Elle vise à identifier, mettre en lumière et analyser des expériences menées par des gouvernements régionaux du Sud, illustrant des approches et actions intégrant la durabilité environnementale ainsi que la justice sociale et/ou économique. Chaque cas est analysé selon les critères de la résilience juste (disponibles [ici](#)).

Critères de résilience juste abordés:

1.1.1.; 1.1.2.; 1.1.3.; 1.1.5.; 1.2.1.; 2.1.2.; 2.1.3.; 2.1.4.; 2.1.5.; 2.2.1.; 2.2.4.; 3.1.3.; 3.2.3.; 4.1.2.; 4.1.3.; 4.1.4.; 4.2.1.; 4.2.3.; 5.1.1.; 5.1.2.; 5.1.3.; 5.2.1.; 5.2.3.; 5.2.4.

TABLE DES MATIÈRES

Historique et Contexte	4
Activités Et Innovations Clés	5
Comment le projet promeut-il la résilience juste sur le territoire?	8
À Propos de Regions4	10

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Origines et caractéristiques historiques du territoire

La Floresta Estadual Metropolitana (Forêt Métropolitaine de l'État du Paraná) a été créée en 1988 en tant qu'unité de conservation à usage durable, dans une zone couvrant à l'origine environ 455 hectares, qui a été ajustée au fil du temps par des décrets de l'État pour atteindre une taille actuelle de 409,65 hectares. Ce territoire, situé dans la ville de Piraquara (Paraná, Brésil), se caractérise par une combinaison de paysages : on y trouve des champs naturels, des formations pionnières d'influence fluviale et des fragments de forêt composés d'espèces emblématiques telles que les araucarias.



Ces caractéristiques le rendent non seulement précieux d'un point de vue écologique, mais le positionnent également comme une enclave de grande importance pour la recherche et le suivi des processus de régénération naturelle dans les écosystèmes altérés par l'activité humaine.

Historiquement, une partie de l'aire a fait l'objet d'interventions pour l'installation de plantations commerciales d'espèces exotiques, principalement des pins et des eucalyptus, qui remontent aux activités des années 1950. Ces plantations, initialement conçues pour fournir du bois pour l'entretien de l'infrastructure ferroviaire – la ligne qui relie Curitiba à Paranaguá – ont considérablement transformé la composition du paysage naturel. Au fil du temps, l'absence de gestion de ces replantations a réduit la valeur de ces plantations d'un point de vue écologique, soulignant la nécessité de récupérer et de restaurer les vestiges de la flore indigène.

Les communautés autochtones et le modèle de gestion partagée

Le lien entre la communauté Kaingang et cette zone remonte à 2009, lorsque Kretã Kaingang, alors coordinateur de l'Articulação dos Povos Indígenas da Região Sul (Arpin-Sul), a présenté une demande officielle d'occupation du terrain. La communauté a décrit un lien ancestral et une connexion avec ces terres. Toutefois, l'absence de soutien juridique a empêché cette initiative de se concrétiser à l'époque.

Au cours des dix années suivantes, le mouvement indigène a poursuivi sa lutte pour la reconnaissance de son droit au territoire, en faisant valoir l'importance de la gestion indigène pour la protection de la biodiversité et la revitalisation culturelle. Finalement, le gouvernement de l'État a approuvé la création d'un centre de formation de culture indigène dans l'aire demandée, l'Instituto e Centro de Formação Etno Bio Diverso Ângelo Kretã.



Photo : Gouvernement du Paraná

ACTIVITÉS ET INNOVATIONS CLÉS

Gestion partagée : un modèle pionnier au Brésil

Un tournant dans l'histoire de la Forêt Métropolitaine s'est produit en 2022, lorsqu'un accord d'engagement de gestion partagée a été signé entre l'Instituto Água e Terra (IAT), rattaché au Secrétariat du développement durable de l'État du Paraná (Sedest) et un groupe indigène représenté par l'Instituto e Centro de Formação Etno Bio Diverso Ângelo Kretã. Cet accord, novateur au niveau national, a permis à 35 indigènes issus de groupes ethniques tels que les Kaingang, les Guarani Nandeva, les Tukano et les Terena (10 familles au total) de vivre dans l'unité de conservation, en garantissant leur permanence et en autorisant l'utilisation de bois exotique (principalement du pin) pour la construction de leurs maisons.

L'accord a été formalisé le 19 avril 2022, avec la signature du gouverneur Carlos Massa Ratinho Junior, lors d'un événement qui a coïncidé avec la célébration de la Journée des peuples autochtones. En outre, le Conseil d'État des peuples autochtones du Paraná a été créé à cette date, renforçant ainsi l'engagement de l'État en faveur de la préservation de la culture et de l'environnement. Bien qu'officialisé en 2022, l'accord a commencé à être mis en œuvre en avril de l'année précédente (2021).

La participation active des peuples autochtones, qui apportent leurs pratiques traditionnelles et leur vision du territoire, a transformé la manière dont les problèmes de conservation sont abordés. En outre, la signature de l'accord d'engagement de gestion partagée a joué un rôle clé dans l'institutionnalisation de la participation des autochtones à l'administration du territoire. Cet accord:

Garantit la permanence et les droits d'usage : Les familles indigènes sont assurées de leur droit à rester sur le territoire tant que le plan de gestion établi par l'IAT est respecté, ce qui génère un environnement de confiance et de réciprocité entre l'État et les communautés.

Établit des responsabilités partagées : L'accord définit clairement les responsabilités de chaque acteur impliqué, garantissant que les actions de conservation et de restauration sont menées de manière coordonnée et avec le soutien des institutions de coopération étatiques et internationales.

Photo : Gouvernement du Paraná.



Plus précisément, l'accord vise à partager les responsabilités de gestion de l'unité de conservation en ce qui concerne l'utilisation du site par le public, en offrant la possibilité de diffuser l'éducation environnementale du point de vue des connaissances des peuples originaires de la région. Il prétend également préserver la zone en la protégeant des envahisseurs, des chasseurs et des incendies; en la reboisant avec des arbres indigènes; en conservant et en restaurant le biome de la forêt atlantique; et en accueillant des touristes qui souhaitent visiter la zone.



Photo : Gouvernement du Paraná.

Dans le cadre de cet accord, l'IAT garantit toute l'assistance technique, y compris la maintenance des équipements publics installés dans la Forêt Métropolitaine de l'État du Paraná. L'Institut Angelo Kretã s'engage à respecter le plan de gestion de l'unité de conservation et à demander l'autorisation de l'organisme environnemental pour toute intervention dans l'unité de conservation.

Il convient de noter que l'accord ne prévoit pas de transferts financiers, mais plutôt une approche de gestion basée sur les connaissances traditionnelles et le soutien de l'État.

Depuis la signature de l'accord, plusieurs actions ont été menées pour renforcer la conservation et la participation de la communauté autochtone à la gestion du territoire.



Photo : Gouvernement du Paraná.

Un modèle pour l'avenir

Le succès de cette gestion partagée a été reconnu comme un exemple à suivre dans d'autres unités de conservation de l'État. Actuellement, le Parque do Mate, à Campo Largo, est considéré comme le candidat idéal pour reproduire cette expérience.

Signification sociale et culturelle dans le contexte de la conservation

Le modèle de gestion partagée à Paraná va au-delà d'une simple stratégie de conservation ; il s'agit d'un processus de revalorisation de l'identité et de la culture indigènes, dans lequel les connaissances ancestrales jouent un rôle central. Selon les experts de l'IAT, ce modèle non seulement renforce la conservation de l'environnement, mais permet également une réparation historique en reconnaissant le rôle des peuples indigènes dans la gestion durable du territoire. La reconnaissance et l'inclusion des communautés autochtones dans la prise de décision sur la gestion territoriale ont permis de créer un modèle de gouvernance participatif et équitable, dans lequel chaque acteur a un rôle et une voix active. Cette approche améliore non seulement l'efficacité des actions de conservation, mais contribue également à la cohésion sociale et au renforcement de l'identité culturelle.

Défis et opportunités dans le cadre de la gestion partagée

Malgré les progrès accomplis, la gestion partagée de la Forêt Métropolitaine est confrontée à des défis importants. La pression exercée par les activités illégales, telles que la coupe illégale et d'autres crimes contre l'environnement, reste une menace constante pour l'intégrité du territoire. Toutefois, la présence active des populations autochtones et la mise en place de patrouilles régulières se sont révélées être des mesures efficaces pour dissuader et réduire ces activités.

Un autre défi important réside dans la nécessité d'équilibrer les exigences sociales, économiques et environnementales. L'utilisation d'espèces exotiques à des fins de construction, bien qu'elle soit devenue une pratique durable dans le cadre de la gestion partagée, doit être gérée avec soin afin d'éviter la prolifération de ces espèces dans des zones critiques. De même, la promotion d'un tourisme durable nécessite une gestion appropriée afin de s'assurer que le flux de visiteurs n'a pas d'impact négatif sur la qualité de l'environnement naturel et la vie quotidienne des communautés locales.



Comment le projet promeut-il la résilience juste sur le territoire ?

Nous définissons la résilience juste infranationale comme un cadre conceptuel et opérationnel qui permet le développement de stratégies d'adaptation et de transformation du climat et des écosystèmes face aux perturbations environnementales et climatiques de manière équitable et inclusive. Fondée sur les principes de justice environnementale, de participation communautaire et de gouvernance multiniveau, la résilience juste vise à garantir que les réponses en matière de climat et de biodiversité non seulement intègrent les besoins et les capacités des communautés les plus vulnérables, mais s'attaquent également aux causes profondes de cette vulnérabilité, telles que la pauvreté, la discrimination et le manque d'accès aux ressources, en créant des solutions justes, inclusives et durables.

Liste des principes et critères de la résilience juste disponible [ici](#)

1. Équité sociale et inclusion

L'action répond-elle spécifiquement aux besoins des communautés les plus touchées par le changement climatique et la perte de biodiversité? S'efforce-t-on de réduire les inégalités existantes plutôt que de les renforcer? Critères abordés: 1.1.1.; 1.1.2.; 1.1.3.; 1.1.5.; 1.2.1.

L'initiative répond au principe d'équité et d'inclusion en reconnaissant et en garantissant la permanence de la communauté autochtone dans l'unité de conservation. La participation des peuples Kaingang, Guarani Nandeva, Tukano et Terena à la gestion des terres et à des activités telles que l'éducation environnementale, la surveillance communautaire et la restauration écologique constitue une avancée significative dans l'intégration des groupes historiquement marginalisés.

2. Gouvernance participative et prise de décision

La population affectée a-t-elle participé de manière significative au processus décisionnel? Les structures de gouvernance sont-elles transparentes et responsables? Critères abordés: 2.1.2.; 2.1.3.; 2.1.4.; 2.1.5.; 2.2.1.; 2.2.4.

Le modèle de gestion partagée constitue une avancée importante en matière de gouvernance participative, car la communauté autochtone joue un rôle actif dans la prise de décision. L'accord d'engagement de gestion partagée établit des responsabilités claires et reconnaît les connaissances traditionnelles comme un pilier fondamental de la conservation de la forêt atlantique.

La création du Conseil d'État des peuples autochtones du Paraná au cours de la même période renforce l'institutionnalisation de la participation indigène au processus décisionnel en matière d'environnement.

3. Répartition équitable des ressources

Les mécanismes de financement sont-ils accessibles à toutes les communautés, y compris celles qui disposent de moins de ressources, et l'action empêche-t-elle que les charges financières pèsent de manière disproportionnée sur les groupes défavorisés?

Critères abordés: 3.1.3.; 3.2.3.

Le projet ne prévoit pas de transferts financiers, mais fonde son modèle sur la cogestion et la reconnaissance des connaissances indigènes. *Des initiatives productives telles que la reforestation avec des espèces indigènes et l'apiculture ont été développées dans le cadre du projet Poliniza Paraná, générant des opportunités économiques durables.*

4. Justice intergénérationnelle

L'action prend-elle en compte les impacts à long terme sur les générations futures? Existe-t-il une stratégie pour maintenir la résilience dans le temps? Critères abordés 4.1.2.; 4.1.3.; 4.1.4.; 4.2.1.; 4.2.3.

Le modèle de gestion partagée permet la transmission des connaissances traditionnelles de génération en génération grâce à l'éducation environnementale et aux pratiques de gestion durable. La communauté autochtone a intégré des activités telles que des visites guidées et des ateliers pour les étudiants, afin que les nouvelles générations apprennent à connaître et à apprécier la relation harmonieuse entre les peuples indigènes et la nature.

5. Durabilité sociale, économique et écologique

L'action promeut-elle des pratiques environnementales durables tout en tenant compte de la résilience? Lorsque cela est possible, la priorité est-elle donnée aux solutions basées sur la nature? Critères abordés: 5.1.1.; 5.1.2.; 5.1.3.; 5.2.1.; 5.2.3.; 5.2.4.

L'initiative donne la priorité à la restauration de l'écosystème par le biais du reboisement avec des espèces indigènes et de la surveillance de l'environnement par les communautés. *L'utilisation durable du territoire par la communauté autochtone renforce la conservation de la forêt atlantique et permet le rétablissement des corridors écologiques.*

Le tourisme responsable et l'apiculture sont des stratégies qui combinent la préservation de l'environnement et la création de revenus pour la communauté.



POUR PLUS D'INFORMATIONS

Pour en savoir plus sur ce projet, vous pouvez nous contacter par e-mail à info@regions4.org pour organiser une réunion d'information, clarifier vos questions et recevoir un soutien pour la mise en œuvre de projets similaires.



Case
Study
Database



RegionsWithNature

À PROPOS DE REGIONS4

Regions4 (anciennement connue sous le nom de nrg4SD) est un réseau mondial qui représente exclusivement les gouvernements régionaux (états, régions et provinces) dans les processus de l'ONU, les initiatives de l'Union européenne et les discussions mondiales sur le changement climatique, la biodiversité et le développement durable. Regions4 a été créée en 2002 lors du Sommet mondial de Johannesburg et représente actuellement plus de 40 membres issus de 20 pays répartis sur 4 continents. Grâce au plaidoyer, à la coopération et au renforcement des capacités, Regions4 permet aux gouvernements régionaux d'accélérer l'action mondiale.

Pour plus d'informations, visitez : www.regions4.org @Regions4SD | #Regions4Biodiversity #RegionsVoice

Chaussée d'Alsemberg 999 - B-1180, Bruxelles, Belgique

www.regions4.org

info@regions4.org

@Regions4SD

#Regions4Biodiversity #RegionsVoice